

D'une petite graine verte

Mathias Friman

Ed Les Fourmis Rouges, 2018



A propos de l'auteur –illustrateur :



Je suis né dans la grande banlieue de Paris au début des années 70, une jeunesse heureuse partagée entre les promenades naturalistes et le dessin.

Des études artistiques à l'École Nationale des Beaux- Arts, un appel sous les drapeaux et me voilà embarqué garde républicain au service de plusieurs présidents. Mon envie de dessiner, de comprendre cette nature, de partager est toujours très présente. Elle prend vite le dessus et je décide de prendre retraite de cette vie d'uniforme. Dorénavant je consacrerai ma vie à illustrer mes rêves.

Au hasard d'une rencontre au jardin des plantes, je fais connaissance de Caroline Pellissier (auteure jeunesse). Elle découvre mon travail et moi le sien, nous serons lauréats en 2015 du concours « des parents, des bébés, un livre », avec « Le petit caméléon » (album offert à tous les bébés nés en 2016 dans le Département de la Somme), réédité chez Gaultier Langereau .

C'est alors que je découvre une nouvelle envie, celle de l'écriture, celle qui doit accompagner, épouser mon trait naturaliste. « D'une petite Mouche bleue » est né (Éditions les fourmis rouges) Hachette enfants, me propose d'illustrer un documentaire sur les animaux d'Afrique « Déplidoc » (ce même documentaire que je rêvais d'avoir enfant)

Puis les projets s'accélèrent, l'illustration et l'écriture deviennent le moteur de ma vie. Cette vie qui m'ouvre grand les bras, cette vie qui m'offre des rencontres, des amitiés, des partages et de l'imprévu. Je dessine, j'écris, j'apprends, j'enseigne, je dessine, j'écris, j'apprends, j'enseigne, ces quatre mots me résument et en disent long sur moi.

Résumé :

Après la chaîne alimentaire dans D'une petite mouche bleue, Mathias Friman explore le monde végétal et raconte la vie d'une petite graine qui devient un arbre. Au début, je n'étais qu'une graine, une toute petite graine verte... Mangée par un oiseau, la petite graine s'envole, voyage, puis enveloppée dans un petit paquet blanc, finit par être semée. La forêt l'accueille et l'entoure, de petite graine, elle devient tige, plantule... et pousse. La vie d'une graine qui au fil du temps et des saisons change de nom : plante, arbrisseau, et, enfin, arbre. Autour, la Nature suit son cours, le soleil et les tempêtes, les animaux de la forêt, le vieil arbre qui tombe et sur lequel une nouvelle pousse renait.

Mathias Friman illustre avec poésie l'éternel recommencement de la nature dans une contemplation détaillée de la vie de la forêt. Ses illustrations réalistes en noir et blanc sont illuminées par le vert vif de la graine dont on suit l'évolution. La fin du livre interpelle le petit lecteur et le renvoie aux origines de tous les vivants : être graine, puis naître. Un très bel album pour s'émerveiller de ce qui nous entoure, et apprendre à en prendre soin.

<https://www.frimanmathias.com/d-une-petite-graine-verte>

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE**Description du livre**

L'objet livre	Ce livre a été édité en septembre 2018 Pagination : 32 pages 24 X 17 cm Genre : album Album avec couverture cartonnée. Mots clés : arbre, cycle, écologie, forêt, graine, nature, plante, végétation, vie
1ère de couverture	Sur un fond vert lumineux rappelant la couleur de la chlorophylle un cercle évidé se dessine au milieu de la couverture. On y voit la tête d'un ours en noir et blanc, son museau s'approchant de ce qu'on devine être une feuille. Ce cercle positionné au centre, est encadré par le titre écrit en gros caractères au-dessous et le nom de l'auteur.
4ème de couverture	Sur fond vert, écrit en caractères blancs, le texte est positionné au centre : "Au début je n'étais qu'une petite graine...Et toi aussi." Il en faut du temps pour devenir un arbre ! Les guillemets laissent supposer qu'une personne s'adresse à une autre. Si l'on se réfère à la première de couverture, on peut imaginer qu'il s'agit de l'ours s'adressant à la plante puis à la lecture de l'album, on s'aperçoit qu'il s'agit du chêne s'adressant à une nouvelle petite graine. Mais le lecteur peut se sentir directement interpellé par le « et toi aussi ».

<p>Le texte</p>	<p>Écrit en caractères de couleur verte, le texte fait écho à la couleur de la graine.</p> <p>Tout en étant poétique, il s'appuie sur des termes scientifiques.</p> <p>La nature est personnifiée : le texte est écrit à la première personne du singulier sous forme de témoignage : genèse de la graine, d'où elle vient, ce qu'elle veut devenir. C'est la graine qui nous parle, qui nous raconte son histoire. "Au début je n'étais qu'une graine, ..."</p> <p>Au fil des mots, la nature change : de féminin lorsqu'il est graine, plante, il passe au masculin lorsqu'il devient arbrisseau et arbre.</p> <p>Le lexique autour de la plante et de la germination est présent tout au long du texte : graine, pousser, racine, semée, tige, plantule, feuillaison, déraciné, bourgeon, fleur, fruit...</p> <p>Les phrases sont imagées et riment, conférant de la poésie à l'ensemble. Des jeux de mots sont présents : « il voulait casser la graine » / casser la croute.</p> <p>Il y a un parallèle entre la nature et l'homme et l'homme et l'enfant : les végétaux dialoguent : « ils se sont présentés, m'ont posé mille questions », « Il aime me raconter son histoire et moi, j'aime à l'entendre ».</p> <p>La graine éprouve des sentiments : « j'étais apeurée », « j'étais terrorisé », « je suis impatient »...</p> <p>Telle un enfant, la graine pousse grâce à l'attention et l'amour dont elle fait l'objet : « ils m'avaient déjà adoptée », « cette forêt me donnait tant d'amour, que je grandissais tous les jours », « le grand chêne, m'a protégé, rassuré »</p> <p>C'est une histoire de transmission entre générations : « J'ai tellement de choses à t'apprendre et à te faire partager ».</p> <p>Ce cycle et cette transmission apparaissent au travers de la phrase : « Au début, je n'étais qu'une petite graine » placée en début et en fin de texte mais c'est aussi le début d'une nouvelle histoire : « Et toi aussi... »</p> <p>Le lecteur peut comparer cette évolution à la sienne au travers du cycle et des aléas de la vie.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Bichromie : Album en noir et blanc qui contraste avec un vert très lumineux (celui de la graine qui deviendra arbre), où l'on découvre une forêt très détaillée (dessins très réalistes, naturalistes) : on peut y apercevoir les différents animaux qui y vivent et s'y cachent ainsi que les végétaux qui la peuplent.</p> <p>Le vert des illustrations est en lien avec le vert du texte : il s'agit de la graine, la tige, l'arbrisseau, l'arbre... la chlorophylle est présente.</p> <p>Le paysage occupe les doubles –pages.</p> <p>Le point de vue du lecteur change en fonction de l'endroit où se passe l'action tantôt rapproché, tantôt distancié. Des zooms sont faits comme si le lecteur observait le paysage avec une loupe ou avec des jumelles. Le parallèle peut (peut- être) être fait avec la première de couverture sur</p>

laquelle la tête de l'ours et la feuille apparaissent à l'intérieur d'un cercle.

Le lecteur est dans une forêt dans laquelle il ne voit que les troncs des arbres et le sol, jonché de feuilles. Les écorces des arbres diffèrent selon l'espèce représentée. Sur le sol ou les arbres, on distingue des champignons, différents animaux (escargot, serpent, lapin, oiseau, toile d'araignée, renard, lucane cerf-volant, écureuil).

Le regard du lecteur voyage au grès des aléas de la graine, l'habituel invisible s'offre à lui : le sous-sol est représenté : la terre, ses galeries creusées par les animaux qui y vivent (vers de terre, fourmi...).

Lorsque la graine est avalée par le moineau, on ne voit que les ailes et les pattes de l'oiseau en plein vol et la cime des arbres. Aux feuilles, on distingue un hêtre/charme, un chêne, un ginkgo. Dans les arbres se cachent de nombreux animaux et insectes: escargots, papillons, libellules, abeilles (essaim) chenilles, chrysalide, fourmis, araignées, chouette, écureuil, pic-vert...

Puis, la graine tombe sur le sol jonché de feuilles, elle est entourée de nombreux champignons (polypore sur le tronc d'arbre à gauche, au sol : bolet, amanite, cèpe, morille, chanterelle ou girolle) et quelques animaux des sous-bois (papillon, fourmis, perce-oreille, grillons des bois, cétoine, araignées limace, carabe, gendarme).

En milieu d'album, le cycle de croissance occupe la double page. Sur fond blanc, on ne voit que la plante. Le sol est symbolisé par une ligne noire laissant observer ce qui est visible et ce qui ne l'est pas. Tous les autres détails de la forêt, très présents sur les autres pages ont disparu. Le regard du lecteur est absorbé par la germination.

Sur la page suivante, la graine est devenue plantule. L'ours présent sur la couverture, apparaît s'apprêtant à engloutir l'escargot qui lui-même aurait aimé dévorer la plantule mettant un terme à sa croissance.

Puis, retour à la vie de la forêt : le regard du lecteur est à nouveau attiré vers le sol lorsque le frêne est déraciné par la tempête laissant au microcosme de la terre le soin d'œuvrer. On aperçoit des insectes (*xylophages* ou non) : coccinelle, vrillette, papillon, scarabée rhinocéros, lyctus, araignée.

En haut des cimes, les deux chênes sont côte à côte, le vieux chêne est penché sur le plus jeune, les branches sont dénudées. Un zoom est fait au changement de saison vers une branche bourgeonnante du jeune chêne qui s'étale sur la double page. Des insectes évoluent sur cette branche ou autour d'elle. On peut voir le cycle du papillon en entier : adulte, œuf, chenille, chrysalide. Les abeilles butinent les fleurs. L'araignée guette les gendarmes.

A son tour l'arbre sème des graines et tout recommence. Retour sur le premier point de vue de l'album : dans le sous-bois, on ne voit que des troncs, dont celui de notre arbre et une graine verte sur le sol. De nombreux animaux se promènent : les adultes avec leur petit : on peut

voir le cycle entier de l'escargot, de l'œuf à l'adulte, la biche et son faon, le hérisson et son petit, le pic-vert et son petit, le pain et les lapereaux et une multitude d'insectes, de champignons.
Le cycle de la vie recommence...

La nature est célébrée, d'ailleurs, la dédicace de l'auteur en est le témoignage.

RAPPORT TEXTE / IMAGE

Les illustrations occupent les doubles pages, le texte est enchâssé.
Le point de vue du lecteur change en fonction du texte et du schéma narratif.

L'illustration nous donne à voir l'implicite du texte : les changements de saisons, le microcosme de la forêt, les aléas du temps, le cycle de la vie. Elles aident le lecteur à comprendre ce qu'il se passe sur et sous terre.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités possibles

Lecture/langage oral :

Découverte de l'album : Emissions d'hypothèses à partir de la 1ère et de la 4ème de couverture :

Que voit-on ? Que va-t-il se passer ? Où se trouve-t-on ?

Qui parle ? De qui ?

Débats philosophiques :

Autour du lien entre le chêne et l'arbrisseau : quel parallèle avec l'humain ?

Comment l'homme peut-il aider à la préservation de la nature ?

Langue écrite : écriture

Transposer le texte à la 3^{ème} personne du singulier

Changer de point de vue : histoire racontée par un autre personnage de l'album.

Imaginer des dialogues entre les personnages (dialogue de la petite graine avec les personnages mais aussi dialogues des animaux entre eux...)

Ecriture de haïkus à partir de noms et de verbes prélevés dans le texte.

Le monde du vivant/ sciences :

- Observer chaque illustration et nommer, décrire tout ce que l'on voit

Les troncs (et leurs écorces), les feuilles, les champignons, les animaux, les liens entre eux (lien de prédation, famille...)

- Relever le lexique de l'arbre, de la plante

- Travailler sur le lexique des animaux de la forêt, les animaux et leurs petits

- Travailler sur les chaînes alimentaires : moineau mange insecte ou ver "...prendre un ver ou une fourmi... Ours mange escargot qui mange les feuilles

- Cycle de vie de la graine : on peut mettre en parallèle d'autres cycles de vie : celle du papillon ou de l'escargot évoqués dans l'album

- Vocabulaire scientifique de la plante : graine, tige, plantule..., du cycle

de l'arbre

- Réaliser des plantations
- Eco- citoyenneté : observer la forêt, la vie qui s'y trouve : végétale, animale et la préserver, la respecter
- Travail autour de la forêt, en sortie observer les animaux des sous-bois, identifier des essences d'arbres typiques de nos forêts.
- Observer les changements de la nature en fonction des changements de saison : prendre en photo un espace naturel et observer son évolution au fil du temps (Une belle histoire est d'ailleurs racontée à ce sujet dans le livre « L'arbre monde » de Richard Powers aux éditions 10/18 : un homme, son fils, son petit fils, son arrière petit fils... photographient l'évolution d'un arbre au fil du temps laissant paraître l'œuvre du temps et la puissance de la nature).

Histoire de l'art :

Planches naturalistes

Herbiers

Les peintres, les écrivains et la nature

Arts plastiques :

Imaginer un microcosme à partir d'un élément naturel (branche, pierres, mousse), le mettre en scène dans un globe naturaliste

Réaliser un herbier à partir d'éléments récoltés et inventer de nouvelles espèces.

Imaginer la vie cachée d'habitants imaginaires de la forêt vivants en osmose avec la nature (elfes, gnomes...).

Réaliser des dessins d'observation : référence aux dessins naturalistes de Kelzuki (<https://kelzuki.com>)

Musique :

Mise en voix ou en sons des illustrations :

Cathy Berbérian, Stripsody

Clément Janequin, « Le chant des oiseaux ».

Dispositifs de lecture possibles

Une entrée par le texte

- 1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations
- 2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins).
- 3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails et l'utilisation de la couleur.

Une entrée par le son

- Écoute sonore du texte sans ou avec les illustrations sous forme d'audio livre
- Écoute d'extraits musicaux évoquant les sentiments présents dans le livre avec ou sans les illustrations (musiques gaies ou tristes, par exemple, les 4 saisons de Vivaldi, Ludivico Einaudi...).
- écoute des bruits de la forêt

Une entrée par les illustrations

- Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte.
- Remise en ordre des illustrations en fonction du cycle de vie.
- Comparaison avec les éléments naturels existants (par exemple à partir de photos de champignons) ou d'animaux et insectes.
- Replacer le texte sur les illustrations correspondantes
- Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.

Réseaux culturels

De l'auteur :

D'une petite mouche bleue de Mathias Friman

Le voyage de Caroline Pellissier (Auteur) et Mathias Friman (Illustrations)

La grande question de Petit Caméléon de Caroline Pellissier et Mathias Friman

Déplidoc – les géants de la mer de Mathias Friman

D'autres auteurs :

Autour de la germination

Toujours rien ? De Christian Voltz

Une si petite graine, Eric Carle, Ed Mijade

Dix petites graines, Ruth Brown, Ed Gallimard jeunesse

Autour du rapport de l'homme à la nature :

Le jour où le grand chêne est tombé, Gauthier David, Marie Caudry, Ed Magnier

Mon arbre à secrets, Olivier Ka et martine Perrin, ED Les Grandes Personnes

Parler avec les arbres, Sarah Donati, Ed du Rouergue

Musique verte, Christophe Léon, Ed Thierry Magnier

Sur un arbre caché, Constantin Kaïteris, Ed Motus

Autour du cycle de la vie :

Voir le jour, Emma Giuliani, Ed Les Grandes Personnes

Apports culturels :

Microcosmos film

Micropolis, la cité des insectes, Aveyron, Millau

Danse : *ZZZ'insectes*, cie Myriam Naisy